

## AGRICULTURE Initiation à l'agriculture biologique et l'éco-construction : De West Point à une ferme bio

par La Rédaction du DL | le 27/05/09 à 05h15

0 vote | 28 vues | 0 commentaire



En France, le mouvement "Wwoof" (pour Willing workers on organic farms, travailleurs volontaires dans des fermes bio) est né en 2007. Cette initiative a débuté il y a un mois chez Odile Mouchet habitant Saint-Julien-Montdenis, seule "wwoofeuse" de Savoie. « Je connaissais le Wwoof, car notre fils a voyagé avec en Nouvelle-Zélande, cela nous a donné envie d'accueillir des wwoofeurs dans notre hameau de montagne », sourit Odile.

Tout juste inscrite, elle a reçu un message en provenance directe de Californie. « D'un cadet militaire, et rédigé au masculin ». D'où une première confusion : dans la famille tout le monde a cru qu'il s'agissait d'un garçon. Le quiproquo s'est prolongé jusqu'à l'arrivée d'Elyse Ping Medvigy. « Mais ce n'est pas un problème pour nous. Nous sommes ravis d'accueillir une jeune fille », se réjouit Odile.

### « Quand j'ai vu les montagnes, j'ai voulu venir ici. C'est très différent de chez moi »

Cadette (élève officier) à la prestigieuse école militaire de West-Point en Californie, Elyse est une sportive. Ce qui l'a séduite en premier, c'est le décor : « Quand j'ai vu les montagnes, j'ai voulu venir ici. C'est très différent de chez moi », explique-t-elle dans un bon français. Et après une courte nuit de sommeil, Elyse a les yeux qui brillent de bonheur : « Je voulais aller dans une ferme pour connaître d'autres expériences ». Elle est gâtée. À 1 400 mètres d'altitude, dans un tout petit hameau, elle est bien loin de sa maison au milieu des vignes, à proximité de San-Fransisco et du Pacifique. « À quatre heures de chez moi, il y a aussi des montagnes où on fait de la randonnée en famille ou avec les militaires », explique Elyse.

Pour elle, c'est un tout nouveau visage de la France qui se dessine. « Je suis venue pendant l'été 2006 dans une famille pendant un mois avec le Rotary-club », se rappelle la jeune fille. Changement de décor : « C'est la première fois que je pars avec Wwoof. C'est une fille de ma ville qui travaille sur ce programme qui m'en a parlé il y a deux mois. Malgré une arrivée quelque peu folklorique, Elyse savoure : « À l'arrivée à l'aéroport, ma valise était perdue ». Finalement, elle est arrivée dans la nuit par transporteur. « Il a fallu lui expliquer que l'on n'habitait pas au chef-lieu, mais dans un hameau de montagne, 13 kilomètres au-dessus », rigole encore Odile.

### Un Français et une Espagnole en juillet

Après un copieux petit-déjeuner, Odile propose d'aller traire la vache. Elyse ouvre de grands yeux étonnés.

Et quand on lui montre le geste de la traite à la main que pratique Odile, elle s'exclame : « milk ? », avant de reconnaître qu'elle n'a jamais vu ça. Mais pas de souci, elle est partante pour l'aventure. Elle repartira avec de nouvelles connaissances avant de retrouver sa mère et son frère à Paris et d'entamer un périple, de Florence aux îles grecques, sans oublier Marseille où elle a une amie. Papa, lui, est resté de l'autre côté de l'Atlantique. Il est général dans l'armée américaine.

Odile s'apprête à recevoir d'autres wwoofers. Elle est en contact avec deux Canadiens et attend pour juillet, un Français et une Espagnole.

De notre correspondant local TREILLE CHRISTINE THIERS  
Paru dans l'édition 73A du 27/05/2009 (25d64b98-49f6-11de-81f0-5d0a26f3d643)